

Or ces trois causes ont concouru à la sanctification de Jean-Baptiste. Le Saint-Esprit, comme nous avons déjà dit, l'a rempli de ses lumières et de ses ardeurs dans le sein d'Elizabeth. JESUS-CHRIST ne fut pas plutôt conçu dans les chastes entrailles de Marie, qu'il lui inspira de se transporter en la maison de Zacharie pour y opérer la sanctification de son Précurseur : Il semble, dit Pierre Damien, qu'il ne soit venu au monde que pour lui, il laisse tous les autres hommes, il ne cherche que Jean, il ne désire que lui, il ne va trouver que lui, il donne même des forces surnaturelles à sa divine Mère pour traverser les montagnes avec une vitesse incroyable, afin de se rendre auprès de lui ; et il ne se sent pas plutôt proche d'Elizabeth dans le sein de laquelle il le voyait, qu'il le remplit de ses grâces. Heureuse sanctification opérée immédiatement par JESUS ! Heureuse sanctification, puisque c'est la première que JESUS ait voulu opérer lui-même ! Heureuse sanctification enfin, opérée par JESUS avec tant de marques de bienveillance et tant d'empressement. Ajoutons à cet amour prévenant de JESUS les professions de Marie Dispensatrice de toutes les grâces. Elle était présente, elle portait dans son sein la source de la grâce, et elle était allée exprès par le mouvement de son cher Fils chez Elizabeth pour verser des grâces en abondance sur la personne de Jean-Baptiste.

Si quelques-unes des paroles qu'elle dit en entrant dans cette sainte maison, que l'Abbé Gueric compare au Paradis Terrestre, firent

tan
tre
d'é
pro
Co
ave
sie
cou
bra
de
dan
sen
tai
po
fai
co
ble
grâ
sei
du
qu
tif
de
no
fin
pu
to
m
d'
ac
c'
co
m